



Info-voyaages

Hiver 1997

Les indicateurs nationaux du tourisme : un nouvel outil d'analyse du tourisme au Canada

par Lise Beaulieu-Caron

Depuis plusieurs années, divers intervenants expriment le besoin de la nécessité d'établir une mesure crédible du tourisme au Canada afin de soutenir l'analyse, la planification, la promotion et la gestion dans ce domaine

Une des difficultés inhérentes à cette mesure tient au fait que c'est l'activité du visiteur¹ qui se trouve au centre du tourisme, plutôt qu'une caractéristique intrinsèque au bien ou au service acheté. En effet, les biens et services achetés par les visiteurs proviennent non seulement de l'«industrie du tourisme» mais aussi d'établissements ne faisant pas partie de l'«industrie du tourisme». Par exemple, la nourriture achetée par les visiteurs dans les magasins d'alimentation fait partie de ce qu'on appelle «autres biens et services» (graphique 1). De plus, la clientèle des établissements de l'«industrie du tourisme» ne se compose pas uniquement de visiteurs. Ainsi, un restaurant accueille des clients locaux en plus des visiteurs. Pour estimer la contribution du tourisme à l'économie canadienne, il faut déterminer la part de la production qui est effectivement achetée par les visiteurs.

Pour donner suite à ces besoins de mesure, un processus de consultation auprès des experts et des utilisateurs de données en matière de tourisme, tant au pays qu'à l'étranger, a été mis sur pied. Ce processus a débouché sur la publication en 1994, par Statistique Canada, du premier **Compte satellite du tourisme** (CST), portant sur l'année 1988². Un des aspects important du CST est qu'il permet de faire des comparaisons avec les autres industries au Canada. Cependant, dû à la complexité du cadre comptable très détaillé que cela nécessite, le CST ne peut être mis à jour qu'à quelques années d'intervalle. Une deuxième année repère, portant cette fois sur 1992, devrait paraître en 1997, accompagnée d'une révision se rapportant à 1988. C'est pour combler un besoin de données plus ponctuelles et plus récentes qu'ont été élaborés, à partir du CST, les **Indicateurs nationaux du tourisme**.

¹ Le terme «visiteur» englobe les touristes et les visiteurs d'un jour.

² Division des comptes nationaux et de l'environnement, le **Compte satellite du tourisme**, série technique numéro 31.

Emploi généré par le tourisme en 1995

		'000 de personnes occupées	Variation par rapport à 1994	
Total 378	↗	Transport	80	0,2
	→	Hébergement	131	0,7
	→	Restauration	136	4,0
	↘	Autres activités touristiques	31	-0,4

Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Indicateurs nationaux du tourisme, estimations trimestrielles, numéro 13-009-XPB au catalogue.

Dans ce numéro...

Article

Les indicateurs nationaux du tourisme:

Un nouvel outil d'analyse du tourisme au Canada 1

Tendances

Voyages entre le Canada et les autres pays 7

Compte des voyages internationaux 8

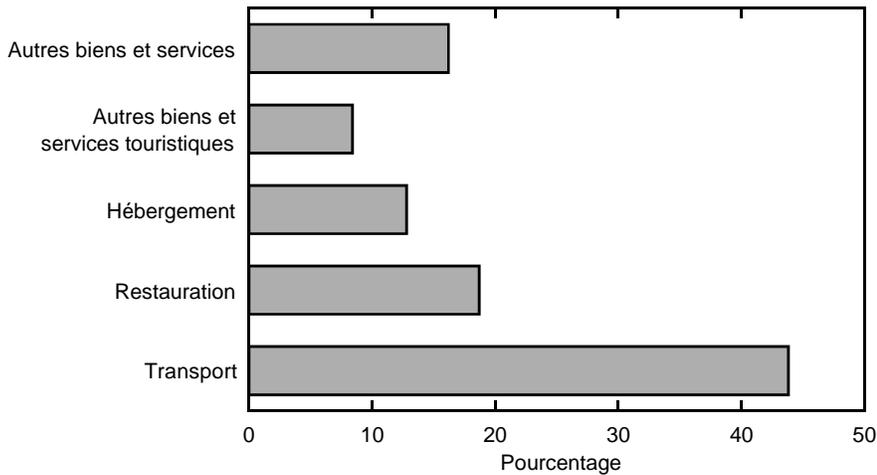
Indice des prix des voyages 10

Indicateurs nationaux du tourisme 11

Indicateurs de voyages 12



Graphique 1

Répartition de la demande touristique totale au Canada

Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, le Compte satellite du tourisme, série technique numéro 31.

Ce texte a été préparé dans le but d'éclairer les lecteurs d'**Info-voyages** au sujet de l'utilité d'un nouvel outil d'analyse que sont les Indicateurs nationaux du tourisme. Ces estimations, qui mesurent les tendances du tourisme au Canada, seront mises en perspective ici, en tenant compte des concepts et des définitions qui ont servi à leur élaboration.

Les Indicateurs nationaux du tourisme

Bien que le CST ait réussi à mesurer l'importance du tourisme au Canada en 1988, il ne peut produire des données très ponctuelles à cause de sa méthodologie. Pour cette raison, Statistique Canada, appuyée financièrement par la Commission canadienne du tourisme, a élaboré un nouvel ensemble de séries chronologiques afin de palier à cette situation. Ce nouvel ensemble d'estimations, appelé **Indicateurs nationaux du tourisme (INT)**, a été publié pour la première fois à la fin de juin 1996³. Ce travail de pionnier a servi à produire des estimations ponctuelles, à partir du CST, sur une base trimestrielle et annuelle, de 1986 à ce jour. C'est ainsi que les INT estiment à chaque trimestre les composantes suivantes du CST:

- l'offre intérieure des biens et services touristiques;
- la demande des visiteurs canadiens et non résidents pour ces biens et services touristiques produits au Canada;

- l'emploi généré par le tourisme dans les branches touristiques.

En montrant les tendances des principales composantes de l'offre, de la demande et de l'emploi au titre du tourisme, les INT permettent de suivre de plus près l'évolution trimestrielle et annuelle du tourisme au Canada. Les estimations sont disponibles rapidement, soit deux mois et demi après la période de référence.

Les concepts de base

Tourisme

La définition utilisée est celle de l'Organisation mondiale du tourisme et de la Commission statistique des Nations Unies, et se lit comme suit: «les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur

³ Pour l'ensemble des INT, veuillez consulter les publications suivantes:

Guide des indicateurs nationaux du tourisme: sources et méthodes, numéro 13-594-GPF au catalogue.

Indicateurs nationaux du tourisme, estimations trimestrielles, numéro 13-009-XPB au catalogue.

Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, numéro 13-220-XPB au catalogue.



Commander sans frais en composant le numéro
1-800-267-6677

Rédactrice en chef: Monique Beyrouti
Téléphone: (613) 951-1673

Assistante: Carol Moskaluk

Composition: Francine Simoneau

Conception graphique: Rosemarie Andrews

Imprimerie: Centre d'impression, Statistique Canada

Toute correspondance peut être envoyée à la rédactrice en chef, **Info-voyages**, 3^e étage édifice R.-H. Coats, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. **Télécopieur: (613) 951-2909. Courrier Internet beyrmon@statcan.ca**

Prix: Canada: 12\$ l'exemplaire, 40\$ par année

États-Unis: 15\$US l'exemplaire, 48\$US par année

Autres pays: 17\$US l'exemplaire, 56\$US par année

Périodicité: trimestrielle ISSN 0713-2840

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 –1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, 1996. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le Compte satellite du tourisme

Le Compte satellite du tourisme est un système d'information structuré permettant de recueillir, classer et relier des statistiques décrivant tous les aspects mesurables du tourisme. Lorsqu'on parle d'aspect mesurable, on inclut par exemple, la dépense encourue lorsqu'un touriste loue une chambre d'hôtel pour la nuit. Autant que possible, les mesures sont conformes aux estimations du système de comptabilité nationale du Canada. Le CST suit les lignes directrices décrites dans la «Proposition en vue de l'établissement d'un compte satellite et d'un système d'information du tourisme», présentées à la Conférence internationale sur les statistiques des voyages et du tourisme en juin 1991 et supportées par la suite par l'Organisation mondiale du tourisme⁴.

Le Compte satellite du tourisme permet de mesurer la demande et la production de biens et services touristiques. Les renseignements qu'il renferme permettent d'évaluer pour la première fois, la contribution directe des dépenses touristiques au Produit intérieur brut (PIB) du Canada. Le PIB représente la mesure officielle de l'économie canadienne: il tient compte de la valeur monétaire de tout ce qui est produit au Canada pendant une période déterminée. En 1988, le tourisme représentait 3,0 % du PIB provenant de toute l'activité du secteur des entreprises au Canada, par le biais de biens et services vendus directement aux touristes et aux visiteurs d'un jour. Cet apport est supérieur à celui d'industries primaires comme l'agriculture (2,6 %) et l'exploitation forestière (0,8 %) et se compare avantageusement à un secteur de pointe comme celui des communications (3,3 %) en 1988. De plus, le CST permet maintenant de quantifier le nombre d'emplois qui dépendent du tourisme.

L'apport original du CST consistait à permettre la comparaison avec les autres industries au Canada. Cependant, dû à la complexité du cadre comptable très détaillé que cela nécessite, le CST ne peut être mis à jour qu'à quelques années d'intervalle. Une deuxième année repère, portant sur 1992, devrait paraître en 1997 avec une révision du premier exercice impliquant 1988. Dans l'attente de cette mise à jour, il faut garder en mémoire que les résultats du premier CST demeurent préliminaires et doivent être utilisés avec prudence.

environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs»⁴. Au Canada, de façon générale, cette définition englobe les Canadiens voyageant au Canada à 80 kilomètres ou plus de leur domicile, ceux en voyage à l'extérieur du pays et les non-résidents en voyage au Canada.

Cette définition englobe aussi les voyages à des fins personnelles qui comprennent les visites aux parents ou amis, et ceux effectués pour recevoir des soins de santé, par exemple. Les personnes entreprenant ces activités sont considérées comme des touristes, si elles séjournent au moins une nuit à l'endroit visité, sinon comme des visiteurs d'un jour. Par contre, tous les voyages ne constituent pas du tourisme. Selon cette définition, les voyages pour fins d'étude ou de travail dans un nouvel endroit ainsi que les déplacements des navetteurs, ne constituent pas du tourisme. En sont aussi exclus les migrants, les diplomates et les membres des forces armées en affectation.

Biens et services touristiques

Un bien ou un service est qualifié de touristique si une part significative de sa demande totale au Canada provient des visiteurs ou que sa non disponibilité, comme dans les cas du transport en commun urbain et du stationnement, ferait en sorte que les visiteurs seraient moins enclins à visiter ces lieux. Les biens et services touristiques dont il est question ici sont groupés en agrégats comme suit pour arriver à l'estimation globale:

1. Transport (transport aérien de passagers, transport ferroviaire de passagers, transport interurbain par autobus, location de véhicules, réparations et pièces de véhicules, carburant de véhicules, transport de passagers par eau, transport en commun urbain, taxis, stationnement);
2. Hébergement (services d'hébergement provenant des hôtels, services d'hébergement provenant des motels, l'ensemble des services d'hébergement provenant des cabines pour touristes, des terrains de camping et parcs à roulettes, des pourvoyeurs, des autres camps de vacances);
3. Restauration (repas provenant des services d'hébergement, repas provenant des services de restauration, boissons alcoolisées provenant des services d'hébergement, boissons

alcoolisées provenant des services de restauration);

4. Autres biens et services touristiques (loisirs et spectacles, services d'agences de voyages, frais de conférence).

Biens et services non touristiques

Les visiteurs achètent non seulement des biens et services touristiques tels que le transport aérien des passagers et l'hébergement, mais aussi des biens et services non touristiques tels que les vêtements et les produits d'épicerie. Ces achats de biens et services non touristiques ont été pris en compte dans le CST. Bien que présentement exclues, ces estimations font partie des plans de développement des INT.

Branches touristiques

Une branche d'activité⁵ rassemble les établissements engagés dans une production analogue, ex. hôtels, restaurants ou compagnies d'aviation. Les INT se concentrent sur les branches d'activité qui sont les principales productrices de biens et services touristiques. De plus, les branches touristiques sont celles qui, en l'absence de tourisme, cesseraient d'exister **ou** continueraient d'exister mais à un niveau d'activité sensiblement réduit. Ces branches touristiques constituent les composantes de l'«industrie du tourisme».

Les agences de voyage répondent au premier critère et dépendent de cette demande touristique pour exister. La branche des services de restauration satisfait aussi au premier critère mais elle continuerait d'exister, à un niveau d'activité réduit, sans la demande touristique.

Branches non touristiques

Une branche d'activité est considérée comme branche non touristique lorsque que sa production de biens et services touristiques est faible ou tout simplement si sa production n'est pas vendue à des visiteurs.

Ainsi les magasins de détail sont un exemple de branche non touristique bien

⁴ Nations Unies et Organisation mondiale du tourisme, *Recommandations sur les statistiques du tourisme*, New York, 1994.

⁵ Dans le cadre du CST et des INT, une branche d'activité correspond au concept d'industrie.

que les achats des visiteurs puissent s'y avérer importants dans certaines régions. Cette composante du CST n'a pas encore été incorporée dans les INT mais fait partie des plans de développement. La branche des fonderies d'acier fournit un autre exemple d'une branche d'activité non touristique parce qu'elle ne vend pas sa production aux visiteurs.

Offre intérieure

L'offre intérieure de biens et services touristiques se définit comme la production totale au Canada de ces biens et services spécifiques. Elle est établie à partir des recettes tirées des enquêtes auprès des branches d'activité. La consommation locale ou non touristique, par exemple, les repas dans les restaurants par des clients locaux, est incluse dans l'offre intérieure des repas. L'offre intérieure est donc toujours supérieure à la demande touristique.

Les importations ne sont pas incluses. Par exemple, la vente d'un billet d'avion par un transporteur aérien étranger à un résident canadien est exclue du calcul de l'offre de transport aérien de passagers. De plus, l'offre intérieure des INT ne comprend pas les biens et services non touristiques achetés au Canada par des visiteurs. Ces achats qui incluent les produits d'épicerie, l'alcool acheté au magasin, les dépenses avant le voyage et d'autres biens et services, comme les vêtements et les souvenirs, se retrouvent dans le CST. Cette composante du CST fait partie des plans de développement des INT.

De plus, l'offre est établie aux prix du marché. Elle comprend donc les taxes comme la taxe sur les produits et services. Les séries de l'offre sont présentées en millions de dollars courants et constants (aux prix de 1986). Finalement, cette mesure est harmonisée avec les estimations du Système de comptabilité nationale du Canada.

Demande touristique

Les principaux biens et services touristiques produits au Canada et qui sont achetés par les visiteurs avant, pendant et après le voyage constituent la demande touristique. La demande touristique au Canada comprend deux types de dépenses : celles des Canadiens voyageant au Canada et la portion canadienne de leurs voyages à l'étranger (demande touristique intérieure), et celle des non-résidents

voyageant au Canada (exportations touristiques).

La demande intérieure comprend non seulement l'achat par un résident canadien d'un billet d'avion d'un transporteur canadien entre Ottawa et Calgary, par exemple, mais aussi celui pour un voyage à l'extérieur du Canada sur un transporteur international canadien. De plus, les biens et services achetés au Canada en vue de voyages à l'extérieur du pays, par exemple, les services des agents de voyage, font aussi partie de la demande intérieure. En contrepartie, les exportations touristiques comprennent aussi des dépenses qui peuvent être effectuées à l'extérieur du Canada, comme l'achat d'un billet d'avion auprès d'un

transporteur international canadien, pour un voyage au Canada.

Les INT ne comprennent pas de mesure des biens et services achetés dans d'autres pays par des Canadiens voyageant à l'étranger. Cette composante du CST fait partie des plans de développement des INT.

Les estimations annuelles de la demande touristique totale au Canada sont fondées sur les ratios entre l'offre et la demande, par bien ou service touristique, tirés du CST. Ces ratios correspondent à la part des recettes imputables aux visiteurs pour chaque bien ou service touristique (tableau 1). Ces ratios et les estimations qui en découlent seront modifiés lors des mises à jour du CST.

Tableau 1

Demande touristique en proportion de l'offre, basé sur le CST de 1988

	%
Transport	42,4
Transport aérien de passagers	92,1
Transport ferroviaire de passagers	83,8
Transport par autobus interurbain	88,1
Location de véhicules	83,0
Réparations et pièces de véhicules	19,0
Carburant de véhicules	32,4
Autres moyens de transport	22,4
Hébergement	89,8
Hôtels	91,4
Motels	95,4
Autres types d'hébergement	75,1
Restauration	25,6
Repas, services d'hébergement	51,8
Repas, services de restauration	25,9
Alcool, services d'hébergement	16,2
Alcool, services de restauration	14,7
Repas et alcool, autres services	27,7
Autres biens et services touristiques	32,7
Loisirs et spectacles	27,7
Services d'agences de voyages	97,8
Frais de conférence ¹	91,1
Offre totale, biens et services touristiques	38,8

¹ Cette proportion n'a pas été présentée dans le CST de 1988, mais a été utilisée dans les INT.
Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Guide des indicateurs du tourisme, numéro 13-594-GPF au catalogue.

On obtient chaque année une estimation de la demande intérieure, c'est-à-dire la demande provenant des résidents canadiens, en soustrayant la demande provenant des non-résidents au Canada (les exportations) de la demande touristique totale au Canada. La demande touristique totale au Canada est toujours inférieure à l'offre intérieure de biens et de services touristiques dans les INT puisqu'il y a toujours une part de consommation locale ou non touristique, comme pour les repas dans les restaurants, par exemple.

Les séries de la demande sont présentées en millions de dollars courants et constants (aux prix de 1986). En règle générale, les données disponibles pour le calcul de la demande sont moins fiables que celles des estimations de l'offre.

Emploi

Les séries portant sur l'emploi dans les INT reflètent le niveau de production généré dans les branches touristiques par les ventes directes aux visiteurs. Ces séries excluent donc l'emploi dans les branches touristiques qui découle de la vente de biens et services aux autres consommateurs. Les emplois qui découlent des ventes directes aux visiteurs dans les branches non touristiques ont été pris en compte dans le CST. Ces estimations font partie des plans de développement des INT. Les séries sur l'emploi sont exprimées en milliers de personnes occupées.

De plus, les effectifs couverts comprennent les employés rémunérés à temps plein, à temps partiel et les occasionnels, ainsi que les travailleurs à leur propre compte et les travailleurs familiaux non rémunérés. En sont exclus les travailleurs bénévoles qui se retrouvent souvent dans les musées ou les événements spéciaux tels que les festivals.

Que peut-on tirer de ces indicateurs?

À la différence du CST qui ne porte à date que sur 1988, les INT permettent d'estimer les tendances. Ces estimations sont mesurées en dollars courants et constants. Les estimations en dollars courants font référence au prix d'un bien ou d'un service au cours de la période de référence. Les INT comprennent aussi des estimations aux prix d'une autre période, soit l'année 1986. Un dollar constant permet de mesurer la valeur réelle d'un dollar courant par rapport à la valeur d'un dollar d'une année de référence.

On observe une augmentation de 12,3 % de la demande faite auprès des transporteurs aériens canadiens par l'ensemble des visiteurs entre 1994 et 1995 (tableau 2). Cependant, la hausse des dépenses touristiques a été plus forte du côté des visiteurs étrangers (18,0 %) que de celui des Canadiens (10,5 %). En dollars de 1986, la croissance annuelle de la demande auprès des transporteurs aériens canadiens en 1995 (9,3 %) a été la plus vigoureuse depuis les sept dernières années (graphique 2).

Les Canadiens ont effectué les trois-quarts des dépenses faites auprès de ces transporteurs au titre du tourisme en 1995 alors que cette proportion se situait à 83 % il y a dix ans. La mondialisation des marchés a donc permis aux transporteurs aériens canadiens de diversifier leur clientèle touristique.

L'examen du secteur de l'hébergement nous indique une hausse annuelle de 5,2 %, en dollars courants, de la demande touristique au Canada en 1995 (tableau 3). La forte croissance du côté des visiteurs étrangers (18,7 %) a masqué la relative stabilité de ce type de dépense provenant des Canadiens, qui n'a augmenté que de 0,7 % en 1995. Donc ici, l'effet d'entraînement de la mondialisation a aussi joué. La proportion des dépenses d'hébergement effectuées par des clients étrangers (28 %) dans ces établissements en 1995 a été la plus forte des neuf dernières années. Grâce en partie à la tenue d'Expo'86 à Vancouver, l'année record demeure celle de 1986 dans ce secteur, avec 30 % de la demande touristique provenant des non-résidents.

Tableau 2

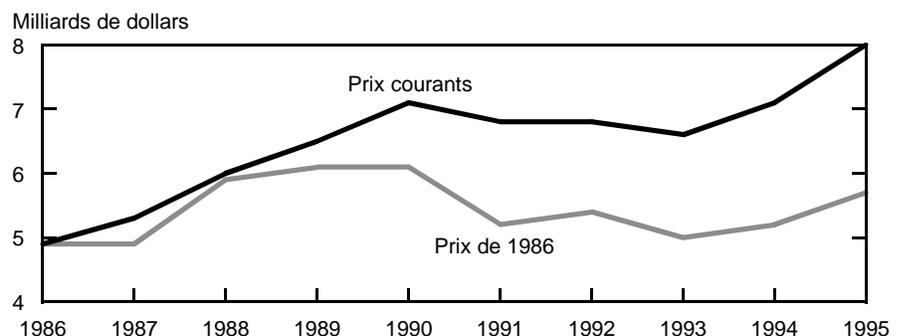
Demande touristique au Canada en 1995, services de transport aérien de passagers, millions de dollars et variation par rapport à 1994

	en prix courants	en prix constants
Demande touristique intérieure	5 975 10,5 %	4 246 7,6 %
Exportations touristiques	2 005 18,0 %	1 420 14,8 %
Demande touristique - Canada	7 980 12,3 %	5 666 9,3 %

Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, 1986-1995, numéro 13-220-XPB au catalogue.

Graphique 2

Variation annuelle de la demande touristique au Canada pour le transport aérien de passagers



Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, 1986-1995, numéro 13-220-XPB au catalogue.

Tableau 3

Demande touristique au Canada en 1995, services d'hébergement, millions de dollars et variation par rapport à 1994

	En prix courants	En prix constants
Demande touristique intérieure	3 964 0,7 %	2 900 -8,0 %
Exportations touristiques	1 575 18,7 %	1 148 7,6 %
Demande touristique – Canada	5 539 5,2 %	4 048 -4,1 %

Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, 1986-1995, numéro 13-220-XPB au catalogue.

Tableau 4

Variation de la demande touristique au Canada pour des biens et services touristiques produits au Canada en 1995 par rapport à 1994, (en dollars constants de 1986)

	Demande touristique		
	Intérieure (par les résidents canadiens)	Provenant des non résidents (exportations)	Total au Canada
		%	
Transport	1,9	11,7	4,0
Hébergement	-8,0	7,6	-4,1
Restauration	3,5	9,9	5,5
Autres biens et services touristiques	4,9	10,7	6,3
Total biens et services touristiques	0,9	10,4	3,2

Source : Division des comptes nationaux et de l'environnement, Indicateurs nationaux du tourisme, estimations historiques, 1986-1995, numéro 13-220-XPB au catalogue.

Dans l'ensemble, la croissance réelle (en dollars de 1986) de la demande touristique au Canada a été de 3,2 % en 1995, une progression annuelle moins forte que celle enregistrée en 1994 (5,3 %). Cette hausse de la demande touristique au Canada a été de 10,4 % en provenance des visiteurs étrangers alors que celle du tourisme intérieur n'a été que de 0,9 % (tableau 4).

Pour obtenir une estimation de l'ensemble des dépenses touristiques effectuées au Canada, il faut aussi tenir compte de la demande de biens et services non touristiques qui n'est pas mesurée par les INT. Le CST de 1988 nous indiquait que les biens et services

touristiques représentaient 83,7 % des dépenses des visiteurs⁶. On peut donc utiliser ce ratio pour estimer que les biens et services non touristiques représentaient quant à eux, 16,3 % des dépenses des visiteurs. En projetant cette proportion à travers les INT, on estime que les dépenses touristiques effectuées au Canada par des visiteurs étrangers et canadiens ont atteint un montant record d'environ 42 milliards de dollars en 1995 (demande touristique en biens et services touristiques et non touristiques au Canada).

Les emplois qui découlent des ventes directes aux visiteurs dans les branches touristiques se chiffrent à

378 200 personnes en 1995. Par ailleurs, en tenant compte de l'emploi qui découle des ventes directes aux visiteurs dans les branches non touristiques à l'aide du CST⁷, on estime que le tourisme a employé directement 488 500 personnes en 1995, soit 5,1 % de l'emploi dans le secteur des entreprises au Canada.

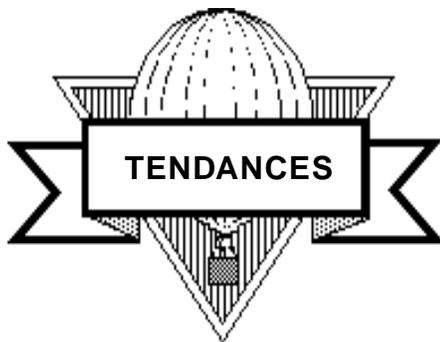
Ce ne sont là que des exemples de l'information que l'on peut tirer des Indicateurs nationaux du tourisme. Ce type d'analyse peut être appliqué aux 18 catégories de l'offre et de la demande et aux dix de l'emploi. Les nouvelles séries de données devraient s'avérer un lien de communication efficace entre Statistique Canada et les utilisateurs de données touristiques. Ce nouvel outil statistique de pointe, le premier du genre, devrait permettre aux intervenants du milieu touristique de trouver réponse à leurs questions sur la dimension économique du phénomène touristique. À l'aide de données pertinentes et plus fréquentes, l'objectif demeure de montrer l'évolution du tourisme et d'en dégager les tendances.

Le défi en cette fin de siècle

Pour promouvoir le tourisme, les efforts des intervenants du milieu touristique doivent tendre à favoriser une meilleure connaissance du secteur et des marchés qu'il génère. Il devient encore plus essentiel que les gouvernements et le public en général soient sensibilisés à la contribution du tourisme au patrimoine du Canada et à son enrichissement. Les indicateurs nationaux du tourisme sont un outil pour une telle démarche.

⁶ La part de la demande touristique totale est tirée du tableau de la page 9 du **Guide des indicateurs nationaux du tourisme: sources et méthodes** mentionné précédemment.

⁷ L'emploi direct dans les branches non touristiques est tiré du tableau 2 de l'article du CST mentionné précédemment.



Voyages entre le Canada et les autres pays Septembre 1996

En septembre, le nombre de voyages d'une nuit ou plus au Canada entrepris par des Américains a chuté de 8,6 % par rapport au mois d'août. Il s'agissait de la diminution mensuelle la plus importante à être enregistrée au cours des 11 dernières années.

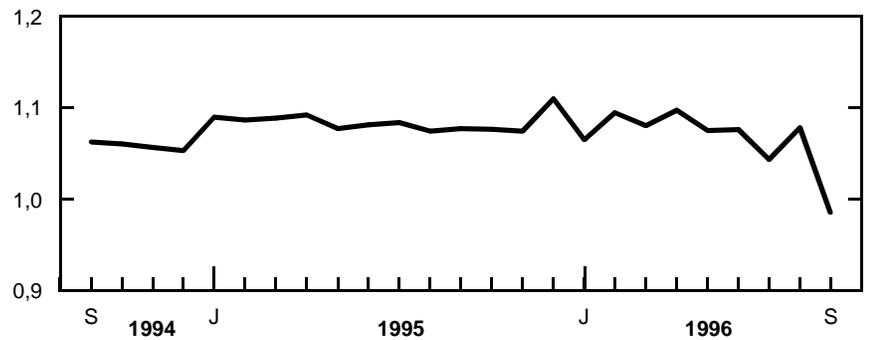
Estimations du nombre de voyages d'une nuit ou plus des résidents de certains pays d'outre-mer

Origine	Sept. 1996 ^p	Sept. 1995 à sept. 1996
données non désaisonnalisées		
	milliers	variation en %
Europe	317	7,7
Allemagne	71	18,0
France	77	2,0
Royaume-Uni	93	4,4
Autres pays d'Europe	77	9,1
Asie	168	5,6
Corée du Sud	15	26,9
Hong Kong	17	15,9
Japon	86	-1,7
Taiïwan	15	19,6
Autres pays d'Asie	35	7,7
Autres pays	61	1,8
Australie	17	-9,4
Autres pays	44	7,0

^p Données provisoires.

La chute des voyages d'au moins une nuit des Américains au Canada a été la plus importante depuis septembre 1985

Millions, données désaisonnalisées



Le niveau de 985 000 voyages est le plus bas depuis juin 1993. Le nombre de voyages de ce genre avait fluctué autour de 1,1 million depuis le début de 1995.

Les résidents d'outre-mer ont aussi effectué moins de voyages d'une nuit ou plus au Canada au cours du mois de septembre. Une baisse de 0,7 %, une troisième diminution consécutive depuis le sommet de juin dernier, a fait glisser le nombre de ce type de voyages à 364 000. La tendance dans ce genre de voyages est généralement à la hausse depuis le milieu de 1992.

Au total, les étrangers ont effectué 1,3 million de voyages d'au moins une nuit au Canada, en baisse de 6,6 % par rapport au mois d'août.

Les Canadiens ont aussi effectué moins de voyages d'au moins une nuit à l'étranger

Le nombre de voyages d'une nuit ou plus des Canadiens à l'étranger a diminué de 0,5 % comparativement au mois précédent, atteignant 1,5 million au cours du mois de septembre. Depuis février, alors que les Canadiens ont effectué 1,6 million

Note aux lecteurs

Les comparaisons d'un mois à l'autre sont faites à partir des données désaisonnalisées, c'est-à-dire qu'elles sont corrigées pour tenir compte des variations qui se répètent annuellement ainsi que du changement causé par les divers volumes de voyageurs associés à différents jours de la semaine.

Les comparaisons d'une année à l'autre sont effectuées à partir des données non désaisonnalisées, soit les chiffres réels du trafic.

Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

Une excursion est un voyage de même jour.

de voyages de ce genre, la diminution a été de 7,1 %.

Les séjours d'au moins une nuit aux États-Unis, la destination internationale préférée des Canadiens, se sont établis à 1,2 million en septembre. Il s'agissait d'une baisse de 0,5 % par rapport au mois d'août.

Les voyages outre-mer d'au moins une nuit ont été à la hausse entre le début de 1991 et le mois de février 1996, alors qu'ils ont culminé à 308 000. La tendance dans ce genre de voyages est à la baisse depuis. La diminution de 0,7 % par rapport

au mois d'août a porté leur nombre à 294 000 en septembre, un niveau qui était 4,5 % inférieur au sommet de février.

Diminution des excursions en automobile entre le Canada et les États-Unis

Les voyages en automobile de même jour effectués aux États-Unis par des Canadiens ont chuté de 4,1 % en septembre. Ils se sont chiffrés à 2,9 millions de voyages. Les voyages de ce genre ont culminé en novembre 1991, à 5,4 millions, pour ensuite diminuer jusqu'en avril 1994. Ils sont relativement stables depuis.

Les voyages transfrontaliers de même jour en automobile des Américains sont à la baisse depuis février dernier; ils ont diminué de 1,9 % en septembre pour atteindre 1,9 million. Les voyages de ce genre sont passés d'un creux de 1,5 million en janvier 1994 à un sommet de 2,0 millions en février 1996.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Luc Dubois au (613) 951-1674, Programme de la statistique du tourisme, Culture, tourisme et centre des statistiques sur l'éducation. Télécopieur: (613) 951-2909.

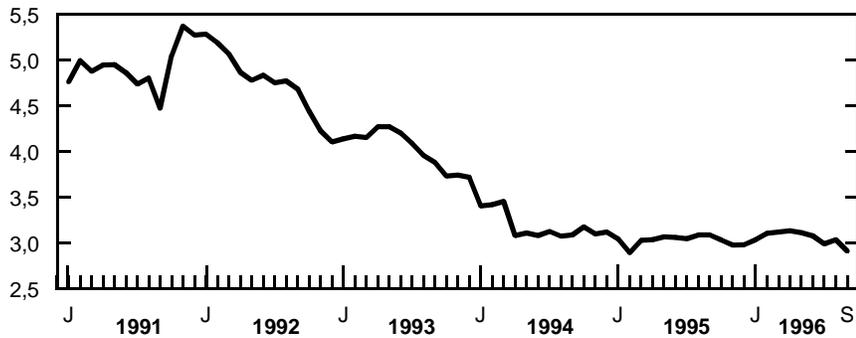
Voyages transfrontaliers en automobile et de même jour entre le Canada et les États-Unis

	Américains au Canada		Canadiens aux États-Unis	
	Sept. 1996p	Sept. 1995 à sept. 1996	Sept. 1996 ^p	Sept. 1995 à sept. 1996
	données non désaisonnalisées			
	milliers	variation en %	milliers	variation en %
Canada	2 010	-4,3	2 959	-6,2
Province ou territoire d'entrée ou de retour				
Nouveau-Brunswick	128	-5,2	397	-12,0
Québec	110	1,1	288	-4,9
Ontario	1 535	-5,2	1 368	-4,3
Manitoba	27	10,8	63	0,8
Saskatchewan	6	11,3	20	-0,5
Alberta	11	-9,2	15	-7,2
Columbia-Britannique	189	-0,2	804	-7,3
Yukon	3	-17,9	3	-3,4

^p données provisoires

Les excursions en automobile des Canadiens aux États-Unis ont chuté de 4,1% en septembre

Millions, données désaisonnalisées



Compte des voyages internationaux

Troisième trimestre de 1996 (données provisoires)

Les recettes provenant des étrangers en voyage au Canada ont diminué au cours du troisième trimestre alors que les dépenses des Canadiens à l'extérieur du pays ont augmenté légèrement. Conséquent, le déficit du compte des

voyages internationaux du Canada était en hausse de 21,7 %. Ce déficit, qui s'est chiffré à 859 millions de dollars, demeure toujours de moitié inférieur au sommet de 1,9 milliard de dollars enregistré au quatrième trimestre de 1991.

L'apport à l'économie canadienne des étrangers en voyage au pays a été de 2,9 milliards de dollars entre juillet et septembre, en baisse de 4,2 % par rapport au montant record de 3,0 milliards de dollars dépensé au cours du trimestre précédent. Par ailleurs, les voyageurs

canadiens ont dépensé 3,7 milliards de dollars à l'étranger, ce qui constitue 0,8 % de plus qu'au deuxième trimestre.

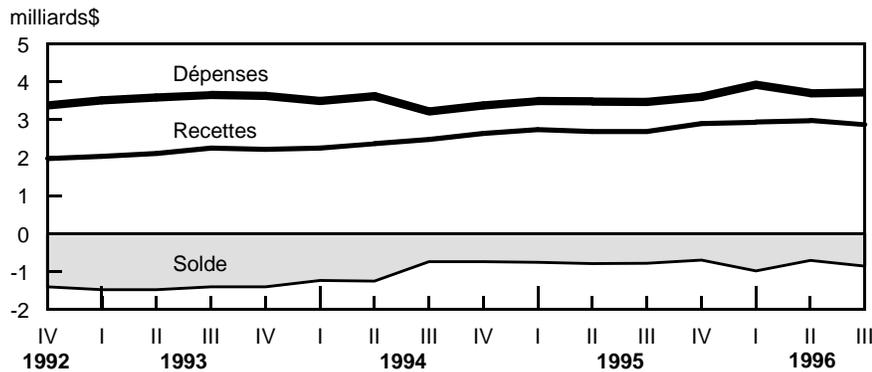
Augmentation du déficit du compte des voyages avec les États-Unis

Le déficit au compte des voyages avec les États-Unis a bondi de 17,3 % au cours du troisième trimestre, pour s'établir à 941 millions de dollars. Le facteur principal a été la baisse de 6,4 % dans les dépenses des Américains qui ont voyagé au Canada; elles se sont chiffrées à 1,5 milliard de dollars.

Au cours de la même période, les dépenses des Canadiens en voyage aux États-Unis ont augmenté de 1,5 % pour atteindre 2,4 milliards de dollars.

Le déficit au compte des voyages avec les États-Unis a culminé au quatrième trimestre de 1991, à 1,8 milliard de dollars. À cette époque, le dollar canadien valait 0,88 \$US et les voyages en automobile de même jour aux États-Unis, souvent utilisés comme un indicateur du magasinage transfrontalier, ont aussi atteint un sommet. Le déficit a par la suite diminué jusqu'à ce qu'il atteigne son plus récent creux de 694 millions de dollars, au quatrième trimestre de 1994. Depuis, la tendance est de nouveau à la hausse.

Le déficit du compte des voyages internationaux a bondi de 21,7 % au troisième trimestre



des pays d'outre-mer au troisième trimestre qu'ils ne l'avaient fait au cours des trois mois précédents. Leurs dépenses ont aussi diminué légèrement (-0,6 %) et se sont chiffrées à 1,3 milliard de dollars.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Luc Dubois au (613) 951-1674, Programme de la statistique du tourisme, Culture, tourisme et centre des statistiques sur l'éducation. Télécopieur: (613) 951-2909.

Note aux lecteurs

À moins d'avis contraire, les données mentionnées dans le présent communiqué sont désaisonnalisées.

Les montants sont en dollars canadiens et ne sont pas corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Les recettes représentent les dépenses des visiteurs voyageant sur le territoire canadien, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales.

Les dépenses représentent les dépenses des Canadiens voyageant sur un territoire étranger, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales.

Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

Diminution du surplus avec les pays d'outre-mer

Au troisième trimestre, les voyageurs de pays autres que les États-Unis ont dépensé 82 millions de dollars de plus au Canada que ne l'ont fait les Canadiens visitant ces pays. Il s'agissait du quatrième surplus du compte des voyages avec les pays d'outre-mer au cours des cinq derniers trimestres. Cependant, ce surplus était de 15,1 % moins élevé que celui du trimestre précédent.

Même si les dépenses de 1,4 milliard de dollars effectuées par les résidents de pays d'outre-mer au Canada étaient en diminution de 1,6 % comparativement au deuxième trimestre, la proportion qu'elles représentent par rapport aux recettes totales de voyages internationaux a augmenté. Cette proportion était de 48 % au troisième trimestre alors qu'elle n'était que de 27 % en 1986.

Par ailleurs, les Canadiens ont effectué moins de voyages (-0,4 %) vers

Recettes et dépenses au compte des voyages internationaux

	4 ^e trimestre de 1995	1 ^{er} trimestre de 1996 ^r	2 ^e trimestre de 1996 ^r	3 ^e trimestre de 1996 ^p
données désaisonnalisées ¹ millions de \$				
États-Unis				
Recettes	1 536	1 635	1 596	1 494
Dépenses	2 375	2 598	2 399	2 435
Solde	-839	-962	-802	-941
Tous les autres pays				
Recettes	1 360	1 300	1 387	1 365
Dépenses	1 222	1 322	1 290	1 283
Solde	138	-21	97	82
Total				
Recettes	2 896	2 936	2 983	2 859
Dépenses	3 597	3 920	3 689	3 718
Solde	-701	-984	-706	-859

¹ Les données désaisonnalisées peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.
^p Données provisoires.
^r Données révisées.

Indice des prix des voyages

Troisième trimestre de 1996

L'IPV avance de 2,8 % par rapport à la même période de l'année dernière

Au troisième trimestre de 1996, les consommateurs ont connu une majoration de 2,8 % des prix des biens et services contenus dans le panier de l'Indice des prix de voyages, comparativement au même trimestre de l'année dernière. Cette hausse a été dominée par des majorations de 5,6 % dans les coûts de transports interurbains et de 9,3 % dans les coûts de transport local et de banlieue. On remarque aussi une progression du coût de l'utilisation de véhicules automobiles. D'autre part, les voyageurs ont dû déboursier 4,4 % de plus qu'à la même période l'an dernier pour leur hébergement.

Comparativement au troisième trimestre de 1995, les prix de toutes les composantes de l'IPV ont subi des hausses à l'exception de l'habillement et chaussures, des fournitures et services photographiques et, dans une moindre mesure, la location de véhicules automobiles.

À titre comparatif, l'IPC a avancé de 1,3 % au troisième trimestre de 1996 par rapport au même trimestre de l'année dernière.

L'IPV avance de 3,7 % par rapport au trimestre précédent

L'Indice des prix des voyages a augmenté de 3,7 % au troisième trimestre de 1996 par rapport au trimestre précédent. Au cours du troisième trimestre de 1996, les voyageurs ont dû payer 22,9 % de plus pour leurs frais d'hébergement, reflétant ainsi en partie, les tarifs de la saison estivale. Après avoir connu un bond saisonnier de 22,1 % en juillet et août, les frais d'hébergement ont reculé de 5,6 % en septembre, reflétant ainsi l'entrée en vigueur des tarifs d'automne dans certains établissements.

Par ailleurs, les consommateurs ont déboursé 3,1 % de plus pour le transport local et de banlieue et 2,6 % de plus pour le transport interurbain.

Les consommateurs ont profité de 2,0 % de réduction dans les coûts d'utilisation de véhicules automobiles et de 0,3 % dans le coût des aliments.

Au cours du troisième trimestre de 1996, le coût de tous les biens et services enregistré par l'Indice des prix à la consommation était en hausse de 0,1 % comparativement au trimestre précédent. (voir Indicateurs de voyages à la page 12).

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des voyages (IPV) est un indice agrégatif de biens et services utilisés lors de voyages effectués au Canada. Les mouvements de prix sont tirés de séries détaillées de l'Indice des prix à la consommation (IPC).

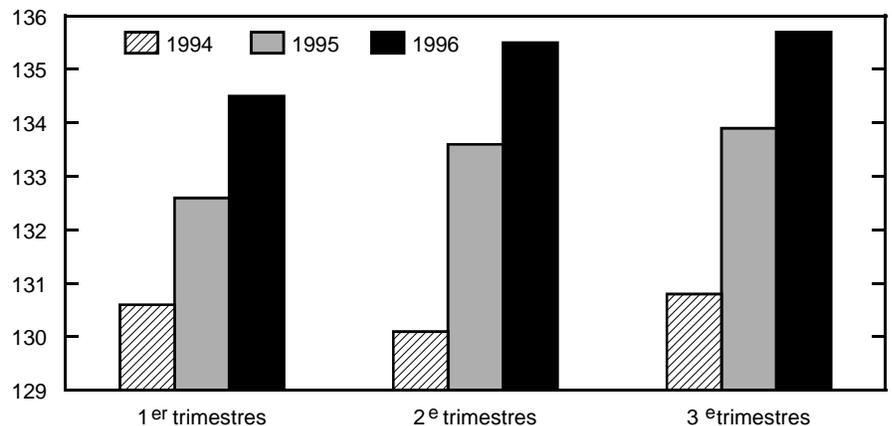
On peut obtenir un rapport technique sur l'Indice des prix des voyages en s'adressant au Programme de la statistique du tourisme, au (613) 951-1673.

L'indice des prix des voyages (IPV) et ses composantes (non désaisonnalisée, 1986 = 100)

Composantes de l'IPV ¹	3 ^e Trimestre 1996	Variation en %	
		2 ^e Trimestre 1996	3 ^e Trimestre 1995
Transport interurbain	163,5	2,6	5,6
Transport local et de banlieue	176,4	3,1	9,3
Location de véhicules automobiles	135,9	1,6	-0,1
Utilisation de véhicules automobiles	144,3	-2,0	1,7
Hébergement de voyageurs	162,0	22,9	4,4
Aliments	127,9	-0,3	1,4
Boissons alcoolisées	147,1	0,2	1,9
Habillement et chaussures	130,9	-0,1	-0,8
Médicaments et produits pharmaceutiques	153,7	0,2	0,3
Soins personnels	131,3	0,1	0,4
Matériel photographique	110,7	-1,0	0,7
Fournitures et services photographiques	115,3	-1,1	-1,9
Matériel de lecture et autres imprimés	171,3	1,0	3,2
Produits du tabac et articles pour fumeurs	143,6	0,2	0,9
Indice des prix des voyages (IPV)	150,1	3,7	2,8
Indice des prix à la consommation (IPC)	135,7	0,1	1,3

¹ Les composantes de l'IPV qui suivent ne sont pas publiées par la Division des prix: Droits d'entrées aux spectacles; Utilisation de véhicules de loisirs; Disques, disques audionumériques et bandes magnétiques audio pré-enregistrées; Droits pour usage unique d'installation de loisirs, de sport et de santé
Sources: Division des prix; L'Indice des prix à la consommation, no 62-001-XPB au catalogue, et Culture, tourisme et centre des statistiques sur l'éducation, Programme de la statistique du tourisme.

Indice des prix des voyages



Source : Programme de la statistique du tourisme.

Indicateurs touristiques nationaux

Deuxième trimestre 1996

Demande touristique et emploi

Au second trimestre de 1996 et en dollars constants de 1986, la demande touristique au Canada a subi un recul de 0,3 % par rapport au trimestre précédent. Ce recul est attribuable à la demande intérieure

puisque la demande en provenance des étrangers (exportations touristiques) a augmenté de 1,1 % durant cette période. Examinée en dollars courants cependant, l'augmentation de la demande intérieure combinée aux exportations touristiques a permis à la demande touristique de se renforcer de 1,1 %. Du côté des exportations touristiques, la demande pour l'hébergement a connu une croissance particulièrement remarquable de l'ordre de 6,4 %.

Les exportations touristiques représentaient 27 % de la demande touristique totale au second trimestre de 1996.

L'emploi généré par les ventes directes aux visiteurs dans les branches touristiques a baissé de 0,7 % entre le premier et le second trimestre. En fait, seul le secteur du transport a connu une hausse. Le secteur de l'hébergement a reculé de 1,8 % alors que le secteur de la restauration était en baisse de 0,7 %.

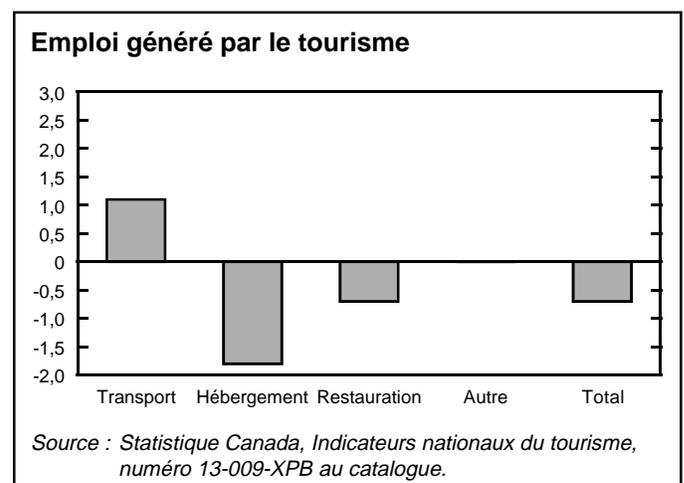
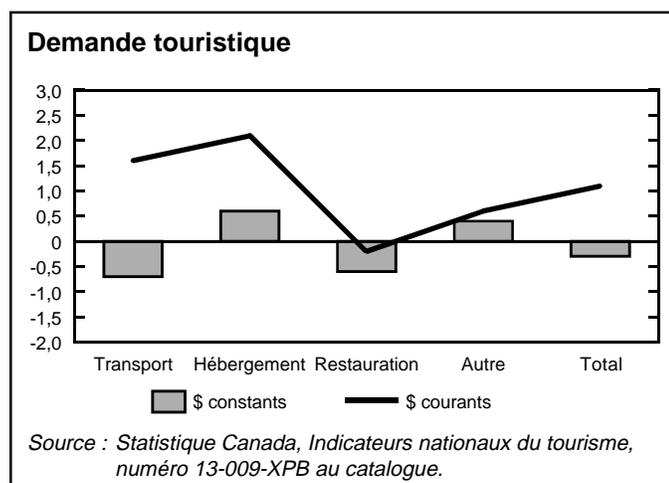
DEMANDE TOURISTIQUE ET EMPLOI

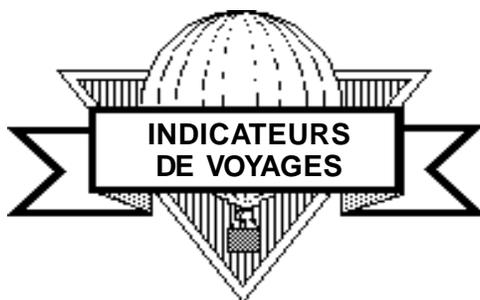
Données désaisonnalisées, dollars courants et constants de 1986

Variation en pourcentage du second trimestre de 1996 par rapport au trimestre précédent

	Demande touristique						Emploi généré par le tourisme	
	AU CANADA		Domestique		Exportations touristiques		TOTAL	
	variation en		variation en		variation en		variation en %	
	\$ constants	\$ courants	\$ constants	\$ courants	\$ constants	\$ courants		
Transport	-0,7	1,6	-1,2	1,0	0,9	3,3	Transport	1,1
Hébergement	0,6	2,1	-1,2	0,3	5,0	6,4	Hébergement	-1,8
Restauration	-0,6	-0,2	-0,9	-0,4	0,0	0,3	Restauration	-0,7
Autre	0,4	0,6	0,8	1,0	-0,9	-0,8	Autre	0,0
Total	-0,3	1,1	-0,9	0,6	1,1	2,5	Total	-0,7

Source: Statistique Canada, Indicateurs nationaux du tourisme, numéro 13-009-XPB au catalogue.





	Troisième trimestre		Variation en %
	1995	1996	
Des États-Unis	14 257	14 163	-0,7
Visites d'une nuit ou plus	5 845	5 721	-2,1
- Par auto	4 082	3 879	-5,0
Des pays d'outre-mer	1 969	2 126	7,9
Visites d'une nuit ou plus	1 801	1 959	8,8
Les sept pays les plus populaires:			
Royaume-Uni	294	302	2,9
Japon	253	274	8,3
France	217	231	6,5
Allemagne	216	230	6,8
Hong Kong	75	77	3,6
Corée du sud	51	68	33,7
Australie	59	60	1,3
Aux États-Unis	15 978	15 733	-1,5
Visites d'une nuit ou plus	5 042	5 169	2,5
- Par auto	3 815	3 803	-0,3
Outre-mer	909	913	0,5
Trafic voyageurs aériens (niveau I) (en milliers)	6 321	6 599	4,4
Trafic voyageurs aériens-km (niveau I) (en millions)	16 610	17 744	6,8
1986 = 100 (non dés.)			
Indice des prix des voyages	146,0	150,1	2,8
Indice des prix à la consommation	133,9	135,7	1,3
- Aliments achetés au restaurant	142,6	144,6	1,4
- Transport interurbain	154,8	163,5	5,6
- Location de véhicules automobiles	136,0	135,9	-0,1
- Essence	124,0	126,7	2,2
Produit intérieur brut au prix de 1986 (dés.) (en millions)	542 259	551 931	1,8
- Divertissements et loisirs (en millions)	5 104	5 345	4,7
- Hébergement et restauration (en millions)	11 812	11 789	-0,2
Revenu personnel disponible par habitant (dés.)	17 133	17 270	0,8
Population active (dés.)	14 927	15 157	1,5
Chômeurs	1 414	1 477	4,5
Personnes occupées	13 512	13 680	1,2
- Hébergement et restauration (non dés.)	912	943	3,4
Dollar des États-Unis	1,3555	1,3701	1,1
Livre sterling	2,1328	2,1298	-0,1
Yen du Japon	0,0144	0,0126	-12,9
Mark de l'Allemagne	0,9475	0,9151	-3,4
Franc de France	0,2742	0,2690	-1,9
(dés.) désaisonnalisées.			